

Billet de Mgr Gilles Lussier

Un clown à l'évêché

Samedi dernier, à l'heure du dîner, quelle ne fut pas ma surprise de voir descendre un clown dans l'escalier qui conduit au réfectoire de l'évêché. En attendant l'heure de faire ses prestations sur la glace de la rivière dans le cadre du Festi-Glace et question de se réchauffer, bonne idée prit à Tontonclown (c'est ainsi qu'il s'est présenté) de venir faire connaissance. Après avoir gentiment salué la quinzaine de prêtres présents et déjà en train de manger, il se prêta, à notre invitation, à circuler en monocycle autour des tables et à jongler quelque peu avec ses trois quilles classiques. Peu bavard, comme tous les clowns d'ailleurs, il nous laissa comprendre que, comme jeune adulte et avec d'autres, il avait créé le groupe Circo Clown pour apporter un peu de joie autour de lui. C'est aussi pour lui un moyen de vivre et de rayonner sa foi.

C'était peut-être la première fois qu'un clown entrait à l'évêché. Souhaitons que ce ne soit pas la dernière ! Car cette visite surprise m'a rappelé qu'il y a quelques années, à l'occasion du repas traditionnel des Fêtes, j'avais partagé avec les prêtres du diocèse quelques commentaires puisés dans un petit livre intitulé "*Faire le clown à Rome*", d'Henri J.M. Nouwen. Fasciné par les jeux du grand chapiteau, l'auteur avait établi des liens étroits entre le cirque et la vie spirituelle. En observant comment des clowns insolites dépensent leur force vitale à prendre soin de leurs frères et soeurs dans une ville de pèlerinage et de violence, Nouwen s'était senti poussé à parler de la folie clownesque qu'il y a à choisir une vie d'amour et de service pour Dieu et les autres.

J'avais retenu ce passage significatif : "Rome est une ville qui nous fait prendre conscience de la nécessité des clowns. Cette capitale affairée, divertissante et distrayante ne cesse de nous inviter à joindre les rangs des dompteurs et des trapézistes qui retiennent surtout l'attention. Mais quand apparaissent les clowns, nous nous souvenons que ce qui compte vraiment, ce n'est pas le spectaculaire et le sensationnel. Les clowns nous rappellent ce qui se produit à l'entracte. Ils nous montrent, par leur comportement "inutile", non seulement qu'il y a lieu de sourire de beaucoup de nos préoccupations, de nos soucis, de nos tensions et de nos angoisses, mais que nous avons, nous aussi, du blanc sur le visage, et que nous sommes appelés, nous aussi, à faire un peu les clowns".

Je remercie Tontonclown d'être venu nous rappeler l'importance de l'entracte. Et j'en profite pour saluer toutes les personnes qui, dans notre milieu et dans différents domaines, à l'exemple des clowns, nous offrent consolation, réconfort, espérance...et sourire.

† Gilles Lussier
Évêque de Joliette